



Association « De Feuilles en Fleurs »

Norroy / Plesnois

www.defeuillesenfleurs.com

CONFERENCE du 26 octobre 2012

« FASCINANTES ORCHIDEES »

Odile KOENIG, ingénieur horticole de formation, auteur-traducteur de livres sur les plantes, le jardinage et la nature, a fait partager sa passion pour les orchidées à un public ébloui par la beauté et la diversité de ces plantes, mais également séduit par la grande qualité de la conférence, sa précision, sa clarté et les conseils de culture apportés !

Les orchidées ont conquis les étals des fleuristes, des jardinerie et même des supermarchés. Et pourtant, il fut un temps où les amateurs étaient prêts à débours des sommes folles pour une plante unique... Pourquoi ces fleurs exercent-elles un tel pouvoir de séduction ? Qui sont-elles ? En quoi diffèrent-elles des autres plantes ? Quelle est leur histoire ? Comment les cultiver ? Autant de questions auxquelles Odile a répondu en suivant un plan qui ne voulait rien laisser dans l'ombre.

Précision : Pour cette conférence, Odile ne s'est intéressée qu'aux orchidées horticoles, en laissant de côté les espèces botaniques. *(Une espèce botanique n'a subi aucune hybridation de la main de l'homme. Cette espèce est donc telle qu'elle existe à l'état sauvage : l'homme n'a fait que la cultiver sans la croiser avec une autre espèce d'orchidée. Au contraire une orchidée horticole (ou hybride) est le fruit d'une hybridation par l'homme entre 2 espèces différentes (ou 2 hybrides différents). Une telle orchidée n'existe pas à l'état sauvage dans la nature : c'est une pure création humaine).*

*** Les orchidées "botaniques" sont les espèces sauvages; elles s'opposent aux orchidées "horticoles" (fabriquées par l'homme), qui étaient effectivement le sujet principal du propos.*

1. BOTANIQUE

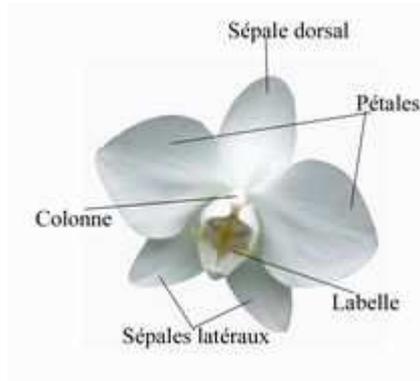
- Qu'est-ce qu'une orchidée ?
Plante à fleurs, de la **famille** des orchidacées, qui comporte 880 **genres** reconnus, pour 22.000 **espèces** poussant dans la nature, déjà acceptées, auxquelles il faut ajouter 800 nouvelles espèces décrites chaque année et plus de 100.000 hybrides et cultivars dus à l'intervention de l'Homme. C'est dire que cette famille comporte quatre fois plus d'espèces que les mammifères !
- Aires de répartition
Très variées, car les orchidacées ont une grande faculté d'adaptation. Seuls les déserts et la région arctique ne lui conviennent pas.
- Habitats, modes de vie
Beaucoup sont épiphytes (accrochées dans les arbres, sans être des plantes parasites), certaines sont lithophytes (poussent sur les rochers), d'autres sont terrestres (avec des racines ancrées dans un sol très léger dans les régions tropicales ou dans un sol plus « consistant » dans nos régions).
*** Dans le cas des orchidées terrestres, toutes ces plantes ont les racines ancrées dans le sol, c'est juste la nature du sol qui diffère selon la région : léger en région tropicale (plutôt de l'humus issu des feuilles en décomposition), "normal" et donc plus ferme et plus "minéral" en région tempérée.*
- Modes de croissance
Ils sont de 2 types :
 - Croissance sympodiale (Cf. le *Cattleya*) : développement en largeur avec une tige horizontale au bout de laquelle apparaissent les nouvelles pousses ; des pseudo-bulbes servent d'organes de

réserve quand il fait sec.

- Croissance monopodiale (Cf. le *Phalaenopsis* ou le *Vanda*) : il y a une tige unique et un développement en hauteur.

- Structure de la fleur, feuilles, racines

La fleur d'orchidée est caractéristique : elle comporte 3 pétales (le pétale inférieur, ou labelle, s'est transformé pour la pollinisation) et 3 sépales (un dorsal et deux latéraux) ressemblant aux pétales.



L'aspect et la taille de la fleur sont d'une grande diversité. Les fleurs peuvent mesurer de 5 mm à 15 cm. En général, les *feuilles* sont moins intéressantes, sauf celles du *Paphopedilum*. Les *Lepanthes* ont des feuillages ronds. Certaines orchidées sont par contre cultivées pour leur feuillage, comme *Ludisia discolor*, une orchidée bijou. Certaines orchidées sont *aphylles* (sans feuilles). Les *racines* ont un rôle important car elles absorbent l'eau et les éléments nutritifs. Aériennes, épaisses, vertes, elles sont souvent recouvertes d'une sorte de voile qui en séchant devient blanc.

2. HISTORIQUE DE L'ORCHIDÉE EXOTIQUE

- Chasseurs de plantes et l'« orchidomania »

Connue depuis l'Antiquité, l'orchidée a fait l'objet d'un engouement particulier à partir du moment où la conquête de nouveaux territoires a permis de découvrir les orchidées exotiques.

Au XVII^e siècle, les premières importations sont faites par des Hollandais.

Au XVIII^e, 15 espèces sont introduites à Londres (Kew).

Au XIX^e, l'orchidomania se développe. Le riche marchand William Cattley embauche John Lindley, botaniste et admirable dessinateur et lui demande de reproduire une superbe orchidée qui vient de fleurir dans sa collection. En 1921, Lindley classe cette orchidée dans un genre qu'il nomme « *Cattleya* ».

** Lindley a illustré le "cattleya" qui avait fleuri dans les serres de W. Cattley. Mais au jardin botanique de Liverpool, c'était un autre "cattleya", évidemment encore non identifié comme tel!) qui avait fait sensation en fleurissant, quelques années avant.

L'engouement est tel que les expositions se multiplient, de nouvelles pépinières se créent et recrutent des chasseurs de plantes dont les moins scrupuleux commettent pillages et destructions.

En 1856, James Veitch, un pépiniériste, réussit à croiser deux espèces : la première hybridation a eu lieu.

A partir de là, il est moins nécessaire d'aller fort loin chercher de nouvelles orchidées.

Le XX^e siècle, avec ses guerres, réduit considérablement les collections.

- L'hybridation

La fleur d'orchidée n'a ni pistil, ni étamines distincts. Tous les organes sont soudés pour former la colonne.

L'orchidée hybride est un individu résultant du croisement entre deux orchidées d'espèces ou de genres différents.

Dans la nature les orchidées s'hybrident spontanément (grâce à l'intervention d'un même insecte visitant plusieurs espèces de fleurs). Les hybrides artificiels sont de véritables créations scientifiques et artistiques qui demandent de la patience chez son créateur ; il s'écoule entre 4 et 10 ans entre la pollinisation croisée et la mise sur le marché de la plante.

Aujourd'hui des milliers d'hybrides sont créés chaque année à partir de 2, voire 5 genres différents. Les noms sont déposés sur la liste Sander des Orchidées hybrides à la Royal Horticultural Society (un tiers des

hybrides a été répertorié par l'horticulteur Sander dès 1906). On compte près de 100 000 hybrides enregistrés depuis 150 ans. Le nom des hybrides est généralement formé de la contraction du nom de ses parents (comme *Laeliocattleya*) ou créé selon le nom de l'hybrideur (comme *Vuylstekeara* créé par Charles Vuylsteke).

- L'ère moderne

Un nouveau pas est franchi dans les années 60 et les techniques de culture *in vitro* permettent la multiplication à des milliers d'exemplaires d'une même plante. La modernisation des serres et l'automatisation des cultures facilitent la démocratisation de ces plantes, rares et coûteuses à l'origine.

- La nomenclature

Pour l'écriture des noms d'espèces, il y a 3 règles principales à respecter : ex : *Phalaenopsis equestris*.

1) Un nom d'espèce obéit obligatoirement au système binominal mis en place par Linné, c'est-à-dire un nom de genre suivi du nom de l'espèce.

2) Le nom de genre porte une majuscule alors que le nom d'espèce n'en porte jamais.

3) Les noms de genre et d'espèce s'écrivent en italique.

Lorsqu'on doit apporter une précision comme la variété, on ajoute l'abréviation var. mais pas en italique, ex : *Laelia anceps var. alba*.

Les orchidées s'hybrident très bien entre genres (exigences de culture analogues), ce qui crée une difficulté pour nommer le nouvel hybride, en rendant compte de ses origines. Au-delà de 4 genres d'origine, le nom de l'hybride porte le suffixe -ara. Ex : x *Sallyyeeara*, qui est issu de 9 genres (*Brassavola* x *Broughtonia* x *Cattleya* x *Cattleyopsis* x *Diacrium* x *Epidendrum* x *Laelia* x *Schomburgkia* x *Sophrontis*) !

3 LES ORCHIDÉES ET L'ART

Les orchidées ont inspiré la peinture (Cf. peintres japonais et Ecole de Nancy), la littérature et le cinéma (Cf. « La chair de l'orchidée » ou « Pas d'orchidées pour miss Blandish » de James Hadley Chase).

4 COMMENT CULTIVER UNE ORCHIDÉE EN INTÉRIEUR

Odile a commencé par donner des **conseils d'achat** :

- Les feuilles ne doivent pas être flétries.
- Les racines doivent être charnues et la plante ne doit pas sortir du pot si l'on tire légèrement dessus.
- Eviter d'acheter une plante avec des boutons floraux qui tomberont très vite ; acheter des fleurs ouvertes.
- Vérifier que la plante n'est pas attaquée par les cochenilles (ne pas la prendre dans ce cas, car il est difficile de se débarrasser des cochenilles).
- Bien emballer la plante pour la transporter (très sensible aux chocs thermiques).

Ensuite, l'orchidée peut supporter d'être installée n'importe où, mais près de la **lumière**, pendant 2/3 semaines avant de lui donner l'emplacement qui lui conviendra le mieux (selon l'endroit d'où elles viennent, elles peuvent avoir besoin de fraîcheur, surtout la nuit).

L'**humidité de l'air** est très importante ; les orchidées détestent l'air confiné et peuvent donc souffrir dans une serre.

Pour l'**arrosage**, il faut avoir la main légère (en moyenne, une fois/semaine au printemps et en été et une fois /3 semaines en automne et hiver). L'eau doit être neutre ou acide (mais, sauf exception, surtout pas calcaire) et à température ambiante. L'eau de pluie convient très bien ou, dans les eaux minérales, Volvic ou Mont Roucous.

** Pour l'arrosage, j'ai précisé "sauf exception" pour l'eau calcaire, car elle convient à certaines orchidées comme les *Paphiopedilum* ou les *Cymbidium*.

Verser l'eau tout doucement.

Une immersion est possible pendant une dizaine de minutes, puis laisser égoutter et ne jamais laisser l'eau

stagner dans le cache-pot.

Si la plante est en pleine croissance, ou s'il fait chaud, ou si le pot est petit, on peut l'arroser un peu plus ; mais si la plante est inactive ou si les racines sont bien vertes, on peut espacer les arrosages.

Pour **fertiliser**, il existe des engrais spéciaux ou prendre un engrais pour plantes d'appartement et diviser la dose prescrite par 2, voire 3. Si on utilise l'eau de pluie, pas besoin d'engrais. Faire 3 arrosages avec engrais et le 4ème sans.

Rempotage : l'écorce dans laquelle se trouvent les racines se compacte en se décomposant, or l'orchidée a besoin d'un substrat léger. Acheter du terreau pour orchidée ou en fabriquer avec des écorces de pin pas trop grossières, mélangées à des billes d'argile ou du polystyrène. La sphaigne (mousse des tourbières) est d'un usage plus délicat pour les amateurs et risque de provoquer de la pourriture.

Rempoter dans un pot un peu étroit (les pots transparents sont pratiques pour surveiller l'état des racines), après avoir coupé les racines sèches. Si l'on met un cache-pot, l'air doit pouvoir y circuler.

Ne pas arroser pendant 2/3 semaines (vaporiser un peu d'eau à la base).

Odile a ensuite donné des conseils adaptés aux différents genres d'orchidées. Elle a accepté de partager les fiches quelle a rédigées dans ce sens et nous lui en sommes extrêmement reconnaissants.

5 BIBLIOGRAPHIE

Parmi les 17 livres mis à la disposition des participants, nous en signalons 5 qui éclaireront l'amateur d'orchidées.

- ✓ « **Bien choisir ses orchidées** »
Odile KOENIG
Editions Artémis, 2009
- ✓ « **Fascinantes orchidées** »
Frank RÖLLKE, traduit par Odile KOENIG
Editions Solar, 2008
- ✓ « **Orchidées faciles à vivre** »
Françoise et Philippe LECOUFLE
Editions Rustica, 2005
- ✓ « **A la découverte des orchidées de Lorraine** »
François GUEROLD et Bernard PERNET
Editions Serpenoise, 1998
- ✓ « **Le Traité Rustica des orchidées** »
Editions Rustica, 2011

A la fin de la soirée, les participants ont dégusté des friandises cuisinées par les membres de l'association qui leur ont également offert diverses boissons. Ils ont pu ensuite consulter des livres sur les orchidées, mis à leur disposition, et demander à Odile des conseils personnalisés.

Régine SCHLEMAIRE, le 19 novembre 2012

P.S : Ce compte-rendu est accompagné des fiches en PDF élaborées et offertes par Odile, que nous remercions vivement.